

« Quinze ans de blocus de Gaza : ouvrez les portes de notre prison, maintenant ! »

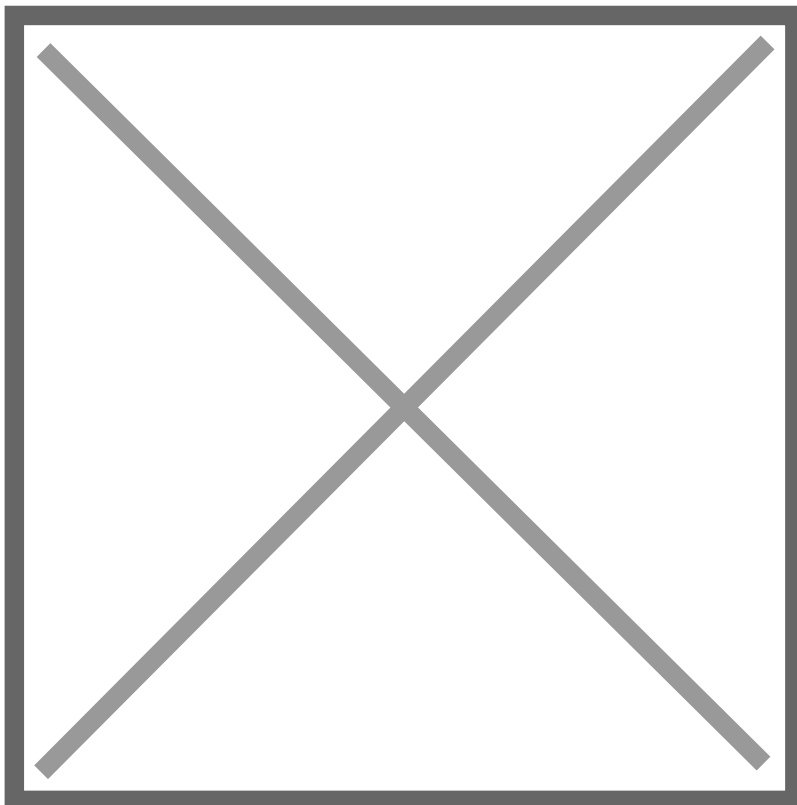
Description

Ils vont nous garder emprisonnés sur cette bande de terre, et ils continueront à nous étouffer lentement pendant 15 autres années, voire 150 si le monde ne se réveille pas et ne dit pas, « assez ! ».



Par Haidar Eid à Al Jazeera le 24 juin 2022

Haidar Eid est professeur associé à l'Université Al-Aqsa de Gaza.



La campagne de bombardements par Israël sur Gaza en juillet et août 2014 a fait des milliers de victimes et causé des destructions dont le territoire sous blocus n'a jamais pu se relever â?? Photo : ActiveStills

Ce mois-ci, alors que le blocus d'État de la Bande de Gaza entrait officiellement dans sa 15^{ème} année, j'ai relu le rapport explosif de David Rose, « *La bombe de Gaza* », pour me rappeler (comme s'il était possible de l'oublier) comment les États-Unis et Israël ont collaboré pour transformer ma patrie en ce que même les ONGs les plus traditionnelles décrivent comme « *la plus grande prison à ciel ouvert du monde* ».

L'histoire, aussi choquante qu'elle puisse être, est assez simple. Dès 2006, l'administration Bush aux États-Unis a invité gentiment la population de Gaza à se rendre aux urnes pour élire ses représentants dans une élection d'un conseil législatif. Alors que les Palestiniens de Gaza pensaient, comme il est d'usage dans des élections démocratiques, qu'ils auraient voter pour des candidats qui, croyaient-ils, représenteraient au mieux leurs intérêts, ce ne fut pas le cas : Washington voulait que nous votions plutôt selon ses intérêts, et ceux d'Israël.

Ainsi, les Palestiniens ont fini par faire le « mauvais » choix, du moins aux yeux de nos oppresseurs coloniaux. Et nous sommes punis sévèrement pour cette faute depuis les 15 années passées.

Le blocus meurtrier qui nous est imposé pour avoir élu le Hamas a transformé Gaza non seulement en une prison à ciel ouvert, mais aussi en un camp de concentration : dans cette enclave autrefois magnifique, deux millions de personnes, dont près de la moitié sont des enfants de moins de 15 ans, tentent aujourd'hui désespérément de survivre sans approvisionnement assuré en eau, en nourriture, en électricité et en médicaments, ce qui est une violation flagrante du droit humanitaire international consacré par les Conventions de Genève.

Au cours des 15 années passées, alors que nous étions soumis à ce siège médiéval qui a fait de nous des prisonniers dans notre patrie, nous avons aussi enduré quatre guerres génocidaires. Plus de 4000 civils, dont de nombreux enfants, ont péri sous les bombardements israéliens, pour leur seul crime d'être nés à Gaza.

Alors que nous étions systématiquement brutalisés, mutilés, emprisonnés, et tués, la communauté internationale n'a rien fait d'autre que de rester les bras croisés â?? peut-être parce que la majorité d'entre nous n'a pas ce qu'il lui faudrait (les yeux bleus et les cheveux blonds) pour qu'elle en conclut que nous sommes quelque peu « civilisés », et méritant la dignité humaine.

Bien sûr, la vie à Gaza n'était pas bien meilleure avant ce blocus.

En 2000, avant le début de la Deuxième Intifada, et alors que beaucoup croyaient qu'il y avait une « paix » relative en Palestine, mon frère aîné a entamé une carrière universitaire à l'Université An-Najah à Naplouse, en Cisjordanie, par exemple, à l'époque anti-simplément parce que j'étais un résident de Gaza.

À l'époque, Israël autorisait au moins certains Palestiniens à passer en sécurité entre Gaza et la Cisjordanie. J'ai demandé un permis, en fournissant les documents nécessaires

dâ??An-Najah. Une semaine plus tard, on me disait que ma demande avait Ã©tÃ© rejetÃ©e â?? aucune raison nâ??Ã©tait donnÃ©e.

Jâ??ai voulu la dÃ©couvrir et je me suis rendu au check-point de Beit Hanoun (Erez) un matin Ã 6 heures, pour tenter dâ??obtenir lâ??accÃ©s au dossier que le Shin Bet, le service de sÃ©curitÃ© interne dâ??IsraÃ©l, dÃ©tenait sur moi. On mâ??a dit de rejoindre une file dâ??attente et de patienter avant dâ??Ãatre interrogÃ© par un officier du Shin Bet qui me dira, ou me dira pas, pourquoi je nâ??ai pas Ã©tÃ© autorisÃ© Ã passer en Cisjordanie. Jâ??ai attendu toute la journÃ©e. Ã 17 heures, quelquâ??un ma juste demandÃ© de partir sans me donner la moindre information. Ã ce jour, je nâ??ai aucune idÃ©e de la raison pour laquelle ma demande a Ã©tÃ© refusÃ©e. Et depuis, je ne peux pas me rendre en Cisjordanie.

Le siÃ©ge de Gaza nâ??a donc pas commencÃ© il y a 15 ans. Il nâ??a mÃªme pas commencÃ© il y a 22 ans, quand jâ??ai essayÃ© dâ??obtenir ce travail en Cisjordanie. Il a commencÃ© il y a presque 30 ans, avec la signature des Accords dâ??Oslo, et peut-Ãatre mÃªme avant. IsraÃ©l, et ses puissants alliÃ©s comme les Ã©tats-Unis, nous ont toujours, nous les Gazaouis, vus comme une gÃ©ne, une population de trop dont il leur fallait se dÃ©barrasser dâ??une maniÃ©re ou dâ??une autre. Le siÃ©ge que nous subissons ces 15 derniÃ©res annÃ©es nâ??est que le dernier chapitre des efforts de nos oppresseurs pour se dÃ©barrasser de nous.

Lâ??ancien prÃ©sident Ã©tats-unien, Jimmy Carter, nâ??a pas exagÃ©rÃ© quâ??il a dit : *Ã« [Les Palestiniens de la bande de Gaza] sont traitÃ©s plus comme des animaux que comme des Ã©tres humains! Jamais auparavant dans lâ??histoire, une grande communautÃ© comme celle-ci nâ??a Ã©tÃ© attaquÃ©e aussi sauvagement par des bombes et des missiles, puis privÃ©e des moyens de se rÃ©tablir par elle-mÃªme Ã«.*

Cette reconnaissance, rare, de notre situation par un dirigeant Ã©tats-unien remonte bien sÃ»r Ã plus de dix annÃ©es, en 2009. Depuis lors, notre situation sâ??est manifestement aggravÃ©e. Et elle va continuer Ã se dÃ©tÃ©riorer.

Je sais que les choses vont empirer parce quâ??IsraÃ©l, publiquement et sans honte, est en train de resserrer nos chaÃ©nes. Fin de lâ??an dernier, il a annoncÃ© lâ??achÃ©vement dâ??une barriÃ©re souterraine longue de 65 km autour de Gaza, Ã©quipÃ©e de centaines de camÃ©ras, radars, et autres dÃ©tecteurs. Le projet inclurait une *Ã« clÃ©ture intelligente Ã«* haute de plus de 6 mÃ©tres et une barriÃ©re maritime qui serait Ã©quipÃ©e de dispositifs Ã©lectroniques pour dÃ©tecter toute infiltration par voie maritime et dâ??un systÃ©me dâ??armes tÃ©lÃ©commandÃ©es. Construite avec 140 000 tonnes de fer et dâ??acier, IsraÃ©l a mis apparemment trois ans et demi pour achever cette adjonction Ã la pointe de la technologie Ã notre prison.

Aujourdâ??hui, comme il lâ??a toujours fait, IsraÃ©l a lâ??intention dâ??effacer, de dÃ©truire, et de faire disparaÃ©tre Gaza et les Gazaouis. Il y a 15 ans, IsraÃ©l ne nous considÃ©rait mÃªme pas comme des Ã©tres humains, dotÃ©s dâ??un libre arbitre mÃ©ritant dignitÃ© et libertÃ©, et aujourdâ??hui, ils ne reconnaissent toujours pas notre humanitÃ©. Nous ne sommes rien dâ??autre quâ??une gÃ©ne pour eux. Comme lâ??a admis le dÃ©funt Premier ministre israÃ©lien, Yitzhak Rabin, nous pouvons *Ã« nous enfoncer dans la mer Ã«*, pour ce quâ??ils en ont Ã faire.

Ils vont nous garder emprisonnÃ©s dans cette bande de terre, et ils continueront Ã nous Ã©touffer lentement, pendant 15 autres annÃ©es, voire 150 si le monde ne se rÃ©veille pas et ne dit pas, *Ã«*

assez ! Â». Le blocus de Gaza est une tâche sur lâ??histoire de lâ??humanitÃ©. En cet anniversaire honteux, la communautÃ© internationale est tenue dâ??agir et de commencer Ã faire ce qui est nÃ©cessaire pour ouvrir enfin les portes de notre prison.

Traduction : BP pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine

Source : [Al Jazeera](#)

date crÃ©e
2022/06/25